

SEQUENCE 2 : DIRE L'AMOUR

Séance 8 : Demain dès l'aube

« DEMAIN, DÈS L'AUBE... »

À chaque anniversaire de la mort de sa fille Léopoldine (le 4 septembre 1843), Victor Hugo se rend sur sa tombe.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

4 Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

8 Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

12 Un bouquet de houx¹ vert et de bruyère¹ en fleur.

3 septembre 1847.

Victor Hugo, « Demain, dès l'aube... »,
dans *Les Contemplations* (1856), XIV.

Préparez la lecture

1) a) De quel accident Léopoldine Hugo, fille du poète a-t-elle été victime ?

Le 4 septembre 1843, Léopoldine Hugo, la fille aînée du poète, s'est noyée dans la Seine, à Villequier, avec son époux ; sa tombe se trouve à Villequier.

b) Recherchez où se trouvent Le Havre, Harfleur et Villequier (où repose la jeune femme)

Le Havre est un port sur la Manche, à l'embouchure de la Seine ; Harfleur est une commune limitrophe du Havre, sur la rive droite de la Seine : son port est maintenant envasé ; Villequier est un village du pays de Caux, situé sur la rive droite de la Seine, entre Le Havre et Rouen. Ces villes se trouvent en Normandie.

2) Cherchez ce qu'est un enjambement en poésie

On parle d'enjambement en poésie quand la proposition commencée dans un vers déborde sur le vers suivant. L'élément ainsi mis en valeur en début de vers est un rejet.

La forme poétique et la situation d'énonciation

1) Identifiez le type de strophes, le mètre utilisé et la disposition des rimes

Ce poème est composé de trois quatrains ; le mètre est l'alexandrin ; les rimes sont croisées (abab).

2) A quelle personne le poète s'exprime-t-il ? A qui s'adresse-t-il ?

Le poète s'exprime à la première personne : Je partirai (v. 2). Il s'adresse à sa fille décédée, Léopoldine : tu m'attends (v. 2).

3) De quand ce poème est-il daté ? A quel jour de l'année le mot demain (v.1) renvoie-t-il ? ?

Ce poème est daté du 3 septembre 1847 : le mot demain (v. 1) renvoie au 4 septembre, jour anniversaire de la mort de Léopoldine.

La marche obstinée

4) a) Où le poète se rend-il ? Dans quel but ?

Le poète se rend sur la tombe (v. 11) de sa fille, en pèlerinage, comme à chaque anniversaire de sa mort.

b) Quelle expression dans la première strophe laisse penser que le poète a un rendez-vous ?

L'expression je sais que tu m'attends (v. 2) laisse penser que le poète a un rendez-vous.

5) Montrez que le poète est déterminé : relevez l'allitération (v.1 et 4) ; identifiez le temps des verbes de mouvement et l'enjambement aux vers 1-2 (quel mot est en rejet ?)

Le poète est déterminé, comme le souligne l'allitération en [d] du vers 1 : Demain, dès l'aube ; et du vers 4 : demeurer loin de toi. Les verbes de mouvement sont au futur simple : je partirai (v. 2), j'irai (deux fois, v. 3) ; enfin, l'enjambement du vers 1 sur le vers 2 met en valeur le verbe Je partirai mis en rejet au début du vers.

6) Comment les vers 3 et 4 traduisent-ils la cadence de la marche ? Appuyez-vous sur le rythme et le parallélisme.

Les vers 3 et 4 traduisent la cadence de la marche. Ainsi le rythme est régulier : 2 / 4 // 2 / 4 (v. 3) ; 3 / 3 / 3 / 3 (v. 4). On peut relever un parallélisme : J'irai par... / j'irai par... (v. 3).

L'expression de la souffrance

7) a) Relevez, dans la deuxième strophe, les attitudes physiques qui témoignent de la tristesse du père endeuillé ?

Dans la deuxième strophe, certaines attitudes du poète traduisent sa tristesse et son deuil ; il veut se recueillir sur sa douleur : les yeux fixés sur mes pensées (v. 5) ; il a choisi d'être seul (v. 7) et avance le dos courbé, les mains croisées (v. 7).

b) Par quel procédé le mot triste est-il mis en valeur au vers 8 ? En quoi la comparaison qui suit renforce-t-elle la tristesse ?

Le mot triste (v. 8) est mis en valeur par la coupe et la virgule qui l'isolent en début de vers. Dans sa tristesse, le poète ne distingue plus les lumières du jour, comme l'indique la comparaison : le jour pour moi sera comme la nuit (v. 8) ; il vit dans les ténèbres du chagrin.

8) a) Relevez les expressions et les négations qui montrent que le poète se dit indifférent au paysage?

Le poète est indifférent au paysage ; les phrases et les expressions de forme négative traduisent cette volonté de rejet du monde extérieur : Sans rien voir / sans entendre (v. 6) ; Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, / Ni les voiles (v. 9-10).

b) Quelles métaphores utilise-t-il cependant pour le décrire aux vers 1 et 9 ?

Cependant, il utilise des métaphores pour décrire le paysage : à l'heure où blanchit la campagne (v. 1) ; l'or du soir qui tombe (v. 9) ; ces deux couleurs évoquent la lumière, pour l'une de l'aube, pour l'autre du soir.

La mort et la vie

9) a) Quel verbe, dans la troisième strophe, fait écho à *je partirai* (v. 2) ?

Dans la troisième strophe, le verbe j'arriverai (v. 11) fait écho à je partirai (v. 2) : le voyage touche à son but.

b) Vers quel but toute la marche du poète est-elle tendue, Citez un nom précis (v. 11)

Le but de la marche du poète est la tombe (v. 11) de sa fille.

10) a) Quelles plantes le poète offre-t-il à sa fille ? De quoi peuvent-elles être le symbole ?

Le poète offre à sa fille des plantes vivaces : Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur (v. 12). Les mots vert et fleur évoquent à la fois la jeunesse de Léopoldine et la vie éternelle : le poète a besoin de la foi en l'éternité pour supporter la tristesse du deuil.

b) Quel pouvoir le poète attribue-t-il à la poésie ?

Il attribue aussi à la poésie le pouvoir de faire vivre le souvenir de sa fille.

Enrichir son vocabulaire

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne (v.1)

Le mot *aube* vient du latin *alba*, qui signifie « blanche ». L'aube est le moment où l'horizon blanchit avant le lever du soleil.

Complétez les phrases avec les mots suivants de la famille de : *aube* : *albâtre*, *albinos*, *album*, *albumine*, *aubade*, *aubépines*.

- a) L'enfant a reçu un album à colorier pour son anniversaire
- b) Ce vase éclatant de blancheur est en albâtre
- c) Ce lapin blanc aux yeux roses est un lapin albinos
- d) Au lever du jour, le poète chante une aubade sous les fenêtres de sa dame
- e) Une haie d'aubépines fleurit tous les ans dans notre jardin
- f) Le blanc d'œuf contient de l'albumine

Histoire de l'art

1) Identifier la nature de l'image, son auteur et son époque

L'image est une huile sur toile de Caspar David Friedrich, datée de 1810-1811.

Caspar David Friedrich (1774-1840),
Paysage du Riesengebirge (1810-1811),
huile sur toile, 42 x 58,3 cm
(musée Pouchkine, Moscou, Russie).



2) Que représente le tableau ? Identifiez les différents éléments qui composent le paysage

Le tableau représente un Paysage du Riesengebirge : c'est un paysage qui passe de la plaine aux montagnes, on devine un village et son clocher.

3) a) Etudiez la composition du tableau : indiquez les différents plans

Au premier plan, on voit une plaine ; au second plan, un bosquet d'arbres et le clocher d'une église devant des collines ; à l'arrière-plan, des montagnes plus hautes.

b) Quelles sont les couleurs utilisées dans chacun des plans ?

La plaine est verdoyante, les collines sont vert sombre, presque noires ; les collines du centre et les montagnes sont rosées.

c) Quelles remarques faites-vous sur la répartition de la lumière ?

La lumière éclaire de rose les premières collines au centre du second plan, ainsi que le sommet des montagnes à l'arrière-plan.

4) a) Mettez ce tableau en rapport avec le poème de Hugo. Quels éléments permettent de les rapprocher ?

Ce tableau est un paysage sans êtres humains, comme la campagne où Hugo chemine seul ; le paysage baigne dans la claire lumière de l'aube, comme dans le début du poème.

b) Que peuvent symboliser les montagnes, la lumière et les couleurs (chaudes et froides) ?

La lumière et la couleur rose symbolisent la vie, tandis que la couleur vert sombre, presque noire, est celle du deuil et de la mort.

5) Que ressentez-vous face à ce tableau ? Rédigez quelques lignes

Ce tableau calme et serein apaise toute douleur et peut redonner l'espoir à ceux qui souffrent : il y a toujours un jour nouveau qui se lève.